



Frère Emmanuel Pisani
Couvent Notre-Dame-du-Rosaire au Caire (Égypte)

Lire le podcast

Évangile

TO-34 - Jeudi

Luc 21, 20-28

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Quand vous verrez Jérusalem encerclée par des armées, alors sachez que sa dévastation approche. Alors, ceux qui seront en Judée, qu'ils s'enfuient dans les montagnes ; ceux qui seront à l'intérieur de la ville, qu'ils s'en éloignent ; ceux qui seront à la campagne, qu'ils ne rentrent pas en ville, car ce seront des jours où justice sera faite pour que soit accomplie toute l'Écriture. Quel malheur pour les femmes qui seront enceintes et celles qui allaiteront en ces jours-là, car il y aura un grand désarroi dans le pays, une grande colère contre ce peuple. Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés en captivité dans toutes les nations ; Jérusalem sera foulée aux pieds par des païens, jusqu'à ce que leur temps soit accompli. Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles. Sur terre, les nations seront affolées et désemparées par le fracas de la mer et des flots. Les hommes mourront de peur dans l'attente de ce qui doit arriver au monde, car les puissances des cieux seront ébranlées. Alors, on verra le Fils de l'homme venir dans une nuée, avec puissance et grande gloire.
Quand ces événements commenceront, redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche. »

Méditation

Le chaos annonce le Roi !

Nous aimons un Christ doux, assis parmi les lys au milieu du Jardin. Mais voici qu'il nous parle de cités assiégées, d'astres qui chancellent, de murailles qui se fendent, de mer qui gronde comme une bête. Nous espérions la foi comme refuge. Mais le Christ vient y mettre le feu. Paroles effrayantes, mais ne tremblons pas car elles sont vraies, et le plus grand des mensonges serait de croire que l'on peut bâtir le Royaume sur la tranquillité des apparences.

Au contraire, Jésus nous invite à redresser la tête. C'est un ordre étrange. Comme si, au milieu du chaos, il fallait prendre une posture royale. Non pas fuir. Non pas se tapir. Mais se dresser. Le Seigneur ne veut pas de dos voutés, de visages repliés sur eux-mêmes, de nuques baissées sous le poids de la peur. Il veut des hommes et des femmes debout, des regards qui percent la nuit pour y déceler le rayon du Resuscité.

Le croyant n'est pas celui qui échappe aux secousses. Il est celui qui, au milieu des fracas, garde la tête levée. Non pour adorer les étoiles car elles tombent, non pour adorer les murailles car elles s'écroulent, mais pour guetter la lumière qui revient, déceler quand tout s'éteint, le visage du Fils de l'Homme, et entendre dans le chaos le roulement du tambour qui annonce la venue du Roi resplendissant comme mille soleils.

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville